

Évaluation d'un programme québécois pour jeunes agresseurs sexuels

Marc Daigle, Ph.D.

Institut Philippe Pinel de Montréal, Université du Québec à Trois-Rivières

Nicolas Plante, Mps

Institut Philippe Pinel de Montréal, Université du Québec à Trois-Rivières
Bishop's University

Lucie Charbonneau, Ph.D.

Centre Jeunesse de la Montérégie

Chloé Gaumont, Mps

Association des Centres Jeunesse du Québec

Contexte

- Adolescents ayant commis une agression sexuelle
 - Population distincte des adultes agresseurs sexuels
 - Plusieurs adultes agresseurs sexuels ont commencé à commettre des agressions sexuelles à l'adolescence
 - Plusieurs facteurs de risques viendraient influencer la récurrence des adolescents ayant commis une agression sexuelle

Contexte

- Les facteurs de risques pour la récidive chez les jeunes agresseurs sexuels ont été évalués par une méta-analyse (Worling & Langstrom, 2000)

Deux catégories de facteurs les plus importants pour prédire la récidive ont été identifiés:

1. Les facteurs supportés empiriquement
 - Ont été identifiés par au moins deux études
2. Les facteurs « prometteurs »
 - Ont été identifiés par au moins une étude

Contexte

- Facteurs de risques pour la récidive supportés empiriquement
 - Facteurs statiques/non modifiables
 - Antécédents criminels pour agression sexuelle
 - Agression sexuelle sur plus d'une victime
 - Agression sexuelle contre une victime étrangère
 - Facteurs dynamiques/modifiables
 - Isolement social
 - Intérêt sexuel déviant
 - Abandon du traitement

Contexte

- Facteurs de risques prometteurs pour la récidive
 - Facteurs dynamiques
 - Relations problématiques parent-enfant
 - Attitudes favorables envers l'agression sexuelle
 - Blâmer la victime
 - Minimiser les conséquences d'une agression sexuelle
 - La présence de facteurs de risque dynamiques/modifiables suggère la possibilité de prévenir la récidive par des programmes d'intervention

Contexte

- Programmes pour adolescents
 - Un certain nombre de programmes ont été mis en place pour adolescents ayant commis une agression sexuelle
 - Ces programmes sont d'inspiration cognitive comportementale et comportent généralement
 - La confrontation des distorsions cognitives

Cognitive distortions are non veridical or inaccurate attitudes, thoughts and beliefs

(Barriga & Gibbs 1996)

Contexte

- Programmes pour adolescents
 - Un certain nombre de programmes ont été mis en place pour adolescents ayant commis une agression sexuelle
 - Ces programmes sont d'inspiration cognitive comportementale et comportent généralement
 - La confrontation des distorsions cognitives
 - L'éducation sexuelle
 - Le développement de l'empathie envers la victime
 - L'enseignement de stratégies pour prévenir la récurrence
 - La pratique d'habiletés sociales
 - Le soutien offert dans le cadre d'un groupe de thérapie composé de jeunes ayant commis une agression sexuelle

Contexte

Programme pour les adolescents qui ont commis des infractions sexuelles (PACIS) (Gagnon, 2006)

- 15 rencontres de groupe (4-6 jeunes) pour les jeunes d'une durée de 2 heures
- 5 rencontres pour les parents
- Exercices/devoirs à faire chaque semaine pour les adolescents
- Ces devoirs sont fréquemment en lien avec le parent (ex: Comment mon agression sexuelle a affecté mon père ou ma mère)

Le PACIS aborde plusieurs thèmes

- Le consentement éclairé
 - Différencier une relation consentante d'une relation abusive
 - » Une relation comportant un lien d'autorité (ex: gardiennage d'enfant) est inadéquate
- La sensibilisation aux torts causés
 - Identifier les conséquences pour la victime d'un abus sexuel
 - » Ex: Quelles sont les émotions vécues par la personne victime d'un abus sexuel ?

- Les pensées, émotions et comportements
 - Identifier les relations entre les cognitions, les émotions et les comportements
 - » Ex: Je me fais rejeter par une fille, je me dis que je suis bon à rien, je ressens de la colère, alors je regarde de la pornographie pour me changer les idées
- Le cycle du passage à l'acte
 - Découvrir ce qui s'est passé et qui a amené le jeune à l'agression sexuelle
 - » Ex: Vivre de l'intimidation à l'école, se choisir une victime pour regagner du pouvoir, l'agresser, puis se sentir mieux.

- La prévention de la récidive
 - Découvrir les facteurs qui peuvent conduire à la récidive et leur trouver une alternative
 - » Ex: Vivre de l'intimidation à l'école, parler à un adulte pour faire cesser la situation, puis se sentir mieux.
- La lettre de clarification
 - Écrire une lettre à la victime qui explique ce qui l'a conduit à l'agression et s'excuser
- Le développement/éducation sexuelle
 - Développer des connaissances sur une sexualité saine

Les erreurs de pensée (découvrir les distorsions cognitives)

« Les erreurs de pensée, c'est un raisonnement, une croyance, qui permet de (1) se donner une bonne raison, de se justifier avant de poser un geste qu'on sait incorrect, (2) se donner des raisons de continuer à poser le geste (...) et (3) se justifier après avoir posé le geste »

Les erreurs de pensée (découvrir les distorsions cognitives)

- Jouer à Narcisse (être au dessus des autres)
 - J'ai pas juste ça à faire de penser à ce qui s'est passé
- Jouer à blâmer les autres
 - C'est pas de ma faute; dans le fond c'est elle qui m'a tendu un piège et c'est moi qui a été attrapé
- Jouer à minimiser
 - De toute façon, ça n'a pas l'air à l'avoir traumatisée : elle n'a même pas pleuré

Scénarios sexuels inadéquats (identifier les erreurs de pensées)

- En équipe de deux, classez les énoncés suivants en indiquant s'ils sont vrais, faux ou si vous êtes indécis
 - Ex: Si un adolescent fait des contacts sexuels avec un enfant et que l'enfant ne le dit pas ensuite à ses parents, c'est qu'il a probablement aimé ça
- Retour en groupe
 - Discussion et confrontation des réponses

Contexte

- Le PACIS présente des activités similaires aux autres programme pour jeunes agresseurs sexuels
- Il devrait donc conduire à des résultats relativement similaires

Contexte

- Les méta-analyses suggèrent l'efficacité des traitements pour les adolescents ayant commis une agression sexuelle (Walker et al., 2004; Reitzel & Carbonnell, 2006)
- Les approches ayant le meilleur résultat seraient d'inspiration cognitive comportementale
 - Trois mesures sont souvent utilisées pour évaluer les effets
 - Les taux de récidive officiels
 - Les taux de récidive auto-rapportés
 - L'intérêt sexuel déviant
 - En évaluation des programmes ces mesures comportent cependant des limites importantes (Walker et al., 2004)

Limites en évaluation des programmes

- Les taux de récidive peuvent être très bas
 - Nécessite un très grand échantillon
- Les temps de suivi sont souvent courts (ex: 6 mois) alors que la récidive peut survenir plusieurs années plus tard
 - Processus de judiciarisation peut être très long
- Difficulté pour définir la récidive
 - Inclure la récidive non sexuelle ?
- Mesures auto-rapportées
 - Mesure valide auprès de cette population ? Dénis ?
- Intérêt sexuel déviant
 - Possibilité de dissimuler à la pléthysmographie pénienne ?
 - Validité établie auprès des adolescents ?

Peu d'études ont évalué les diverses variables affectées de manière proximale par les programmes pour agresseurs sexuels. Elles ciblent presque exclusivement la mesure distale

- Les études ont rarement évalué la modification des facteurs de risques liés à la récidive
- L'évaluation des effets sur les facteurs de risque permettrait de:
 - Mieux comprendre par quels mécanismes le programme agit
 - Obtenir des résultats rapidement et contourner les limites liées à la mesure de la récidive
 - Fournir une rétroaction plus rapide aux parties prenantes dans le programme

Mesures utilisées dans notre évaluation de PACIS

- Variable isolement social

- La *Carte du réseau social* (Desmarais, Blanchet & Mayer, 1982) permet d'évaluer divers aspects du réseau social du jeune. Le jeune indique sur cette carte le nom des personnes qu'il connaît et côtoie tout en précisant la nature de ses liens avec elles. Ceci permet d'évaluer la *densité* du réseau (c'est-à-dire le nombre de personnes qui le composent) ainsi que sa *diversité* (c'est-à-dire le nombre de catégories, de 0 à 7, de personnes identifiées: amis, compagnons d'école, de loisir ou de travail, voisins, famille immédiate, réseau secondaire). D'une part, cette carte de réseau dépeint donc la quantité de liens qu'entretient le jeune avec les gens de son entourage. D'autre part, elle indique la qualité de ceux-ci. Les questions 7 à 13 permettent d'établir certaines caractéristiques des membres du réseau social auquel le jeune appartient (âge, fréquentation scolaire, consommation de drogues et d'alcool, expériences délictueuses). Cet instrument fait partie du protocole d'évaluation du *Groupe de recherche sur les inadaptations sociales de l'enfance* de l'Université de Sherbrooke (Pauzé, Toupin, Déry, et al., 2004). Un score élevé indique un meilleur réseau social

- Variable relations problématiques parent-enfant
 - L'Échelle d'attitude envers la mère et l'Échelle d'attitude envers le père sont l'adaptation française réalisée par Boisvert et Comeau (1980) du *Child Attitude Towards Mother (CAM)* et du *Child Attitude Towards Father (CAF)* de Hudson (1982). Ces deux questionnaires permettent d'évaluer dans quelle mesure l'enfant entretient une relation difficile avec l'un ou l'autre de ses parents ou les deux. Il s'agit d'échelles auto-administrées de type Likert en 5 points allant de «rarement ou jamais» à «la plupart du temps ou tout le temps» et comportant 25 questions chacune. Un score élevé représente une relation plus conflictuelle

- Variable attitudes favorables envers l'agression sexuelle
 - *L'Échelle des distorsions cognitives envers l'agression sexuelle d'adultes ou d'enfants* est la traduction française du *Bumby Molest and Rape Scale*. Sa traduction en français a été effectuée au *Service correctionnel du Canada*. Cette échelle mesure les erreurs de pensées des agresseurs sexuels, comme la minimisation de l'impact de l'offense et la tendance à blâmer la victime (Bumby, 1996). L'échelle inclut 38 items pour la pédophilie et 36 items pour le viol. Une version courte a été établie pour la présente évaluation. Les échelles présentent ici une bonne fidélité test retest de 0.84 et une excellente consistance interne de 0.97. Elles présentent une validité convergente avec le *Multiphasic Sex Inventory*. Ces échelles seraient libres d'un biais de désirabilité sociale (Bumby, 1996). Un score élevé correspond à plus de mauvaises attitudes

Participants

- 14 JAS participant au PACIS
 - 4 groupes différents
 - Taux de refus important
 - Seulement 50% des jeunes exposés au PACIS ont accepté de participer à la recherche
 - Passation au début de la thérapie et après la thérapie (environ 5 mois de différence)
- Moyenne d'âge
 - 15 ans
- Groupe témoin
 - 5 JAS non sélectionnés référés par des intervenants
 - Passation en début d'intervention et 5 mois plus tard

Résultats

Augmentation du réseau social

- Les jeunes exposés passent de 10 à 12 personnes dans le réseau social
 - Les deux animatrices du groupe sont souvent les personnes ajoutées
 - Cette différence est non significative
- Les jeunes témoins demeurent stables avec 12 personnes

Résultats

Amélioration de la relation avec les parents

- Les jeunes exposés au PACIS obtiennent des scores similaires dans la relation avec les parents. Les différences sont non significatives.
 - Relation avec la mère: 52 avant la thérapie 49 après la thérapie
 - Relation avec le père: 52 avant la thérapie et 52 après la thérapie
- Les jeunes témoins obtiennent des scores moins bons
 - Relation avec la mère 42 au prétest et 45 au post test ($p < 0,03$)
 - Relation avec le père 35 au prétest et 39 au post test (ns)
(NB. plusieurs participants n'ont pas assez de relation avec leur père pour répondre)

Résultats

Diminution de l'attitude favorable envers l'agression sexuelle

- Les jeunes exposés au PACIS obtiennent un score de 141 (46) avant la thérapie et un score de 119 (23) après la thérapie. Cette différence est statistiquement significative ($p < 0,01$)
- Les jeunes non exposés obtiennent un score de 141 (35) pendant cette période et un score subséquent de 127 (28). Cette différence présente une tendance à la signification ($p = 0.10$)

Discussion

Changements observés dans les principaux facteurs de risques modifiables

- **Isolement social (pas de changement)**
 - Le programme est davantage axé sur la modification des cognitions que sur le développement des habiletés sociales
 - L'inclusion d'intervenants spécialisés en agression sexuelle dans le réseau de soutien est intéressant
- **Relations avec les parents**
 - Relation relativement satisfaisante dès le départ
 - Légère détérioration des jeunes témoins
 - Biais de réponse
 - » Les jeunes qui ont une trop mauvaise relation envers leur parent ne répondent pas au questionnaire en soulignant qu'ils n'ont pas assez de relations pour répondre
 - » Cette situation est souvent antérieure à l'agression sexuelle
- **Attitudes favorables à l'agression sexuelle**
 - Effet comparables à d'autres programmes pour adolescents ayant commis une agression sexuelle (Eastman, 2004)
 - Les jeunes ne participant pas au groupe reçoivent quand même des interventions en individuel

Discussion

- Forces du programmes

- Dans la dynamique de groupes, la confrontation est fréquemment initiée par les pairs et elle est parfois très directe. Au fil des rencontres, la pression thérapeutique pour le changement est assumée de plus en plus par certains adolescents eux-mêmes (leaders positifs). Les animateurs ont alors un rôle de soutien
 - Exercice: Je vais demander à chacun de nous dire à quelle étape du changement il se situe par rapport à son agression sexuelle. Par la suite, le groupe dira s'il est d'accord ou non
 - Ex: «Comme ça, tu nous dis que tu as beaucoup évolué depuis ta thérapie, mais tu nous dis que ta victime avait juste à ne pas te suivre» (propos d'un JAS à un autre JAS)
 - Ex: «Quand je t'écoute, je me dis que c'est dur de se voir aller honnêtement et que je peux pas croire que j'étais de même avant» (propos d'un JAS à un autre JAS qui ment ouvertement au groupe)

Discussion

- Forces du programme

- Dans la dynamique de groupes, l'apprentissage (vicariant) survient fréquemment par les pairs
 - Ex: « Toi au moins, tu ne retourneras pas dans le prochain groupe d'agresseurs sexuels » (propos d'un JAS à un autre JAS qui admire les progrès que l'autre adolescent vient de faire pendant sa thérapie)
 - Ex: « Souviens-toi de la feuille des stratégies pour éviter la récurrence que nous avons complétée. Elle nous empêche de retomber dans le trouble » (propos d'un JAS à un autre JAS qui lui souligne comment éviter de retomber dans son cycle de la récurrence)
 - Ex: « C'est vrai que tu as changé. À la première rencontre, tu disais que c'était la société qui avait un problème de ne pas comprendre que ta sœur et toi aviez une relation amoureuse » (propos d'un JAS à un autre JAS qui admire le progrès que l'autre adolescent vient de faire pendant sa thérapie)
 - Ex: « C'est libérateur d'écrire une lettre d'excuses à la victime » (propos d'un JAS au groupe)

Discussion

- Limites du programme
 - Intervention auprès de l'intérêt sexuel déviant ?
 - Facteurs statiques
 - Possibilité de trouver des variables modératrices à ces facteurs ?
 - Difficulté à recruter des JAS pour les premiers groupes
 - Intérêt des jeunes à participer
 - Intérêt des intervenants à référer